

De même, et par conséquent dans le suffixe ACUM, ACUS :

Athanacum = Ainay ; Brenacus = le Barnay ; Bessenacus = Bessenay.

Il en a été de même par exception pour le suffixe IACUM, IACUS dans les mots suivants :

Prisciniacum = Brignai(s) ;	Salsiacus = Sarcey ;
Cassiliacum = Chasselay ;	Garniacus = Charnay.
Poloniaicum = Pollionay ;	

12. Mais le suffixe IACUM, IACUS donne communément Y en lyonnais par la résolution de la triptongue *iai, iei*<sup>1</sup> (à l'origine toutes les lettres se prononçaient) en I :

Ireniacum = Irigny ;	Thiziacum = Thizy ;
Albiniacum = Albigny ;	Sessiacum = Chessy ;
Milleriacum = Millery ;	Vimiacum = Vimy ;
Oviliacum = Ouilly ;	Salviniacum = Salvagny ;
Maximiacum = Messimy ;	Saviniacum = Savigny.

*Remarque 1.* Dans Tasiacus = Theizé, Dionysiaccum = Denicé, la transformation est demeurée incomplète.

2. Dans le Dauphiné et le Bugey, IACUM, IACUS ont donné *ieu, ieux* (Latiniacus = Lagnieu ; Ambariacus = Ambérieu ; Quintiacum = Quincieux, etc.), probablement par la chute du c. La forme dauphinoise se retrouve en lyonnais dans :

Amberiacum = Ambérieux ;	Floriacus = Fleurieux.
Condriacum = Condrieu ;	

## INFINITIFS EN ARE

*On a vu* (N° 1), que A tonique libre =  $\hat{O}$  : *aimô, chantô*. *Toutefois des influences, dont il a été parlé plus haut, ont modifié cette loi dans un grand nombre de cas, et l'on a alors un infinitif en  $\hat{I}$ .* C'est ce que nous allons étudier, en exposant d'abord tous les cas où l'*infinitif est en  $\hat{O}$  ; puis tous ceux où il est en  $\hat{I}$ .*

13. ARE =  $\hat{O}$ , 1<sup>o</sup> quand il est précédé d'une dentale (*t, d*) non précédée elle-même d'une gutturale, soit que la dentale tombe, soit qu'elle persiste en patois :

<sup>1</sup> On verra, à l'étude des consonnes, que e = yotte; d'où iacum = *iai*.